

Bilan du colloque

« De bouches à oreilles » conte et éducation

8 et 9 octobre 2022

De l'avis de toutes, conteuses, conteurs, enseignant-es, éducateurs et chercheuses, ce colloque a été une réussite. Ce bilan ambitionne de détailler la genèse, l'organisation et le déroulement de ce colloque. Il évoquera aussi des pistes pour l'avenir

- 1) Genèse du colloque.
- 2) Préparation et partenariats
- 3) Communication
- 4) Sources et ressources
- 5) Déroulement du colloque
- 6) Budget et financement
- 7) Retours sur ce déroulement
- 8) Des pistes pour l'avenir

1) Genèse du colloque.

A l'APACC- association professionnelle des conteurs et conteuses- une grande partie des membres interviennent dans les établissements scolaires, de la maternelle à l'université, depuis plus de 40 ans. Ils, elles viennent raconter des contes. Elles, ils viennent donner la parole aux enfants pour raconter. Les modes d'interventions sont aussi divers que les intervenant-es. La commission conte et éducation s'est réunie en 2016 pour un premier échange – <https://conteurspro.fr/site/wp-content/uploads/2021/11/Temoignage-Fiona-Macleod-conte-a-lecole-apac-2016.pdf> et <https://conteurspro.fr/site/wp-content/uploads/2021/11/Temoignage-Francoise-G-conte-a-lecole-apac-2016.pdf>

En 2020 la commission a organisé 2 jours de rencontres : une conférence avec Suzy Platiel, et une journée de témoignages de personnes de toute la France : Puy de Dôme, Montpellier, Paris, Région parisienne, Maine et Loire, Pyrénées Atlantiques, Drôme <https://conteurspro.fr/site/wp-content/uploads/2022/03/le-conte-outil-deduction-25-fevrier-2020.pdf>.

En 2021 la commission a publié un manifeste sur la place des conteuses et conteurs à l'école. <https://conteurspro.fr/site/wp-content/uploads/2021/07/Le-conte-outil-deduction-communique-APACC-2021-07-12.pdf>.

Elle a aussi commencé un recensement des acteurs et ressources existantes : <https://conteurspro.fr/site/wp-content/uploads/2022/10/Ressources-conte-et-education.-Octobre-2022.pdf>

C'est dans cette dynamique qu'est née l'idée de deux jours de rencontres, entre pratique et recherche, laissant place aux témoignages et au chercheur-ses qui nourriraient cette pratique. Pour trouver un ancrage local à ce colloque, l'APACC s'est associé au collectif Rhône-Alpin des « Hauts-Parleurs et alors », basé à Lyon.

2) Préparation et partenariats

La première grande réunion de préparation a eu lieu le 6 décembre 2021 à Lyon. Les 16 membres présents des deux structures ont fait connaissance et se sont mis tout de suite à imaginer ce que pourrait être le colloque : objectifs, intervenant-es, lieux ...le titre pressenti était alors « Conter pour conter, le reste vient de surcroît »

Le COA, -Collectif Oralité Auvergne-, la CNFR – Confédération Nationale de Foyers Ruraux – et la Grande Oreille-revue du conte et des arts de la parole-, ont été présents dès la réunion du 29 mars à Corbas. Chaque structure ayant ses objectifs et ses modes de fonctionnement, il a fallu définir ce qui nous était commun pour organiser ce

colloque : la place de l'artiste à l'école ; la parole partagée (comment on fait pour que les enfants prennent la parole ?) ; le lien entre éducatif/ artistique/ pédagogie ; le conte , outil d'éducation populaire.

Des ébauches de tables rondes, des intervenant-es possibles, des groupes de travail, un calendrier de travail, ont alors été élaborés ensemble.

La date, début octobre et le lieu : Villeurbanne, ont été choisis à ce moment-là.

Il y a eu en tout 15 réunions plénières, en présence ou par vidéoconférence. A ces réunions s'ajoutent celles des groupes de travail, les échanges entre organisatrices et les courriels nombreux.

Ce colloque a été entièrement organisé par des conteuses et des conteurs. Un groupe d'une quinzaine en a été le noyau. D'autres se sont associés ponctuellement. Au total, 26 Conteuses et conteurs ont contribué à la réussite de ce colloque.

3) Communication

La conception des outils de communication a été confiée à l'agence Pollen de Montélimar. Nous espérions pouvoir diffuser le programme dès le printemps. Or, notre mode de travail collectif, la découverte de nouvelles interventions possibles, n'ont pas permis de tenir ce délai. Nous avons donc opté pour un préprogramme imprimé qui a été réalisé en juin. Il a été diffusé au cours de l'été et de l'automne, (Avignon, colloques spécialisés sur l'éducation, sur le conte, diffusion par chacun dans ses réseaux de relations). Fin août nous avons établi le programme numérique définitif, diffusé uniquement par internet. Il n'a été imprimé que pour les participant-es au colloque.

Notre communication a eu un point faible : la presse, locale ou nationale, a été peu sollicitée et surtout trop tard. Notre colloque n'a donc pas eu d'impact en dehors du monde du conte.

4) Sources et ressources

Dès le mois de mars, afin que les participant.e.s puissent trouver les outils dont elles/ils auraient besoin pour nourrir leur réflexion et la continuer après le colloque, nous avons décidé de développer un espace nommé «Sources et ressources» avec : des ouvrages écrits ou enregistrés que les participant.e.s pourraient consulter et se procurer (libraires, éditeurs); la mise à disposition gratuite de documents provenant des intervenant.e.s; un lieu de visionnage de vidéos réalisées par le Collectif Oralité Auvergne. D'autre part nous avons rédigé et inclus dans le livret d'accueil des listes thématiques : une de lieux où se former au conte dans la moitié est de la France, une de lieux où écouter des contes en Rhône Alpes et alentour et une bibliographie de base pour aborder le conte comme outil d'éducation.

Étaient présents : *la librairie lyonnaise Adrienne* pour la vente d'une sélection d'ouvrages neufs faciles d'accès et utilisables rapidement par des néophytes; *l'association « Rev'enfants »* et ses ouvrages d'occasion et épuisés ; les éditions *Oui'dire* (livres audio et podcasts de conteurs) et *Le Jardin des mots* (livres audio et albums), deux « petits » éditeurs locaux spécialisés dans le conte faisant un travail de qualité (les « grands » éditeurs étaient présents dans la sélection de la librairie) ; *la revue nationale du conte « la Grande Oreille »* qui présentait ses derniers numéros et son travail sur le projet européen « Seeds of tellers ».

Les lieux de lecture publique proposant gratuitement de multiples ressources étaient présents grâce à des listes d'ouvrages et à l'intervention de professionnel.les du livre de la communauté d'agglomération lyonnaise durant le colloque, la plupart issus de la MLIS (Maison du Livre, de l'Image et du Son) située en face du lieu du colloque.

Une équipe composée de conteuses, conteurs, éditrices, éditeurs et la libraire d'ouvrages d'occasion, s'est organisée pour gérer les divers stands pendant toute la durée du colloque.

Une table ronde a permis d'échanger autour d'une liste de contes pour les plus jeunes, de leur intérêt, des façons de les utiliser et de l'intérêt ou non de certaines adaptations.

Une liste collaborative en constante évolution de « sources et ressources » figure sur le site de l'APACC.

5) Déroulement du colloque

Le colloque a rassemblé 129 participant-es, 34 intervenant-es, 26 conteuses et conteurs organisateurs, 1 libraire, 1 bouquiniste spécialisée dans les contes, 2 éditeurs, 1 revue spécialisée dans le conte et les arts de la parole. Au total, près de 200 personnes ont échangé, écouté, autour du conte dans l'éducation.

Le samedi les interventions étaient des témoignages reflétant la diversité des pratiques, de la maternelle à l'université.

Le dimanche, des tables rondes abordaient des thèmes précis : *interculturalité et multilinguisme, petite enfance, adolescence, difficultés d'apprentissage scolaire, transmission des stéréotypes, découverte du répertoire.*

Enfin deux grandes tables rondes étaient consacrées à des questions de fond :

- ✓ *Diversité des pratiques et éducation populaire, quelles actions en cours, quels projets possibles ?*
- ✓ *Le conte, éveil culturel et choix de société.*

Nous avons choisi de laisser une place importante à la pratique du conte : Pendant les *contes à déguster* le samedi après-midi, les artistes étaient invités à conter par groupe de 3. Les participant-es découvraient de façon aléatoire (bracelet de couleur) les artistes qu'ils ou elles entendraient.

Le dimanche, un temps « *raconter, partager, questionner ? on s'y met en atelier* » offrait à chacun·e d'expérimenter, soit une chaîne de transmission de bouche à oreille, soit un cercle conteur, soit la méthode Narramus, soit un atelier de mensonge. Ce moment ludique permettait de pratiquer les outils de transmission dont les témoignages avaient parlé.

Tout au long du colloque, librairie et éditeurs étaient présents. La compétence des conteuses et conteurs donnant des conseils, facilitait les choix de livres.

Le bar a été ouvert en permanence et tenu par des conteuses et conteurs. Café, thé, pommes, chocolat, réconfortaient les unes et les autres et le bar était un lieu d'échange convivial.

6) Budget et financement

Le colloque était porté financièrement par l'APACC, grâce à une subvention du Ministère de la Culture.

Les dépenses se sont élevées à 11096.87 €

Le principal poste de dépenses est lié aux frais de déplacement. D'une part, figurent les frais de déplacement pour organiser les réunions : 1319 € soit 12 % des dépenses. D'autre part, il y a les frais de déplacement des intervenant-es venant de toute la France : d'un montant de 2927 soit 26% des dépenses.

Les repas du samedi soir et du dimanche midi pouvaient être pris sur place moyennant inscription préalable, pour un coût de 14 € par repas. Ils ont été fournis par l'association Cannelle et Piment, traiteur Lyonnais dont nous avons apprécié les valeurs et les saveurs. <https://www.helloasso.com/associations/cannelle-et-piment>

REPAS	DEPENSES		RECETTES		Repas intervenants à notre charge	
	Nombre	Coût	Nombre	Coût	Nombre	Coût
	266	3618,37	154	2156	105	1462.37

Au bar, une boîte accueillait les participations libres pour les consommations. De fait, les sommes recueillies ont couvert les dépenses du bar.

DEPENSES			TOTAL
location salle			500
accueil café			219,39
repas	266 repas		3618,37
Frais de déplacements			4453,49
	pour le colloque	3134,39	
	pour les réunions de préparation	1319,1	
Communication			1850,6
autres dépenses			662,42
TOTAL DEPENSES			11304,27

Les recettes

Les participants venaient de toutes les régions de France, mais aussi de Suisse et de Belgique

Nous avons fait le choix de demander une participation financière de 10 €. Les inscriptions ont été réalisées sur HelloAsso.

RECETTES	nbre inscrits	cout	TOTAL en €
Inscription par mairie	1	10	10
Inscriptions éducation nationale	6	10	60
Hello asso inscription	100	10	1000
Inscriptions en liquide	3	10	30
Inscriptions en chèques	19	10	190
Total	129		1290

L'autofinancement du colloque (repas et inscriptions) est de 3979 € soit 33% des recettes

Des cofinancements ont été apportés par la CNFR et l'APACC (commission recensement et commission rencontres du conte) Les co-financements s'élèvent à 1474 € soit 13% des recettes

RECETTES	total repas payés	réalisé
APACC subvention ministère de la Culture		6150,66
inscriptions par mairie	38,00	
inscription éducation nationale	228,00	
TOTAL Hello Asso	2526,00	
paiements en liquide + bar	403,11	
paiements en chèques	484,00	
TOTAL participation financière	3679,11	3679,11
Commission rencontres du conte	224,50	
Commission recensement	600,00	
CNFR	650,00	
TOTAL cofinancements	1474,50	1474,5
TOTAL RECETTES		11304,27

7) Retours sur ce déroulement

Les conteuses et conteurs organisateurs ont atteint leur objectif : montrer la vitalité et la diversité de la place du conte dans l'éducation. Nous avons été agréablement surpris de réussir à rassembler 200 personnes sur ces 2 jours.

Les partenaires qui ont coorganisé ce colloque en dressent un bilan positif. Sans négliger la difficulté de travailler ensemble, nous avons finalement appris au cours des mois à nous connaître, nous apprécier, nous faire confiance.

Les intervenant·es sollicités ont manifesté un réel intérêt pour ce colloque et la qualité de leurs interventions a été appréciée.

Des retours des participants nous ont confirmé l'intérêt de ce colloque. Le COA a demandé de retours écrit à ses adhérents. Les 18 réponses nous confirment que les participant·es se sont sentis enrichi·es, encouragé·es dans leur pratiques. Les enseignant·es ont apprécié de rencontrer conteuse et conteurs.

Nous savions qu'il y avait beaucoup d'interventions, ce qui laissait peu de place aux échanges, avec la salle. Il semble que les nombreux échanges informels pendant les pauses et les repas ont bien complété les apports du colloque.

8) Des pistes pour l'avenir

Notre objectif est de publier les actes de ce colloque. Nous n'en connaissons pas encore la forme, mais un groupe de travail est déjà à l'œuvre. Nous avons enregistré toutes les interventions dans ce but et la transcription est en cours

Le besoin de rencontre entre conteuses, conteurs, enseignants, éducateurs·trices, est bien vivant.

Des thèmes complémentaires émergent, par exemple : la place de l'artiste à l'école, le conte méconnu par rapport à d'autres pratiques de l'oral en milieu scolaire (éloquence, récitation...).

La commission Conte et éducation continuera à œuvrer aux rencontres, à la mise en valeur et la réflexion sur le conte dans l'éducation.

Nous espérons que nos partenaires seront aussi à l'initiative de nouveaux projets auxquels nous serions heureux·ses de nous associer.